

LETTRE D'INFORMATION

Numéro 3 - mai 2011

Rédactrice : Lisa Erbès

A l'occasion du Bicentenaire de la naissance de Liszt.

Marie Jaëll : « transmettre l'esprit lisztien ».

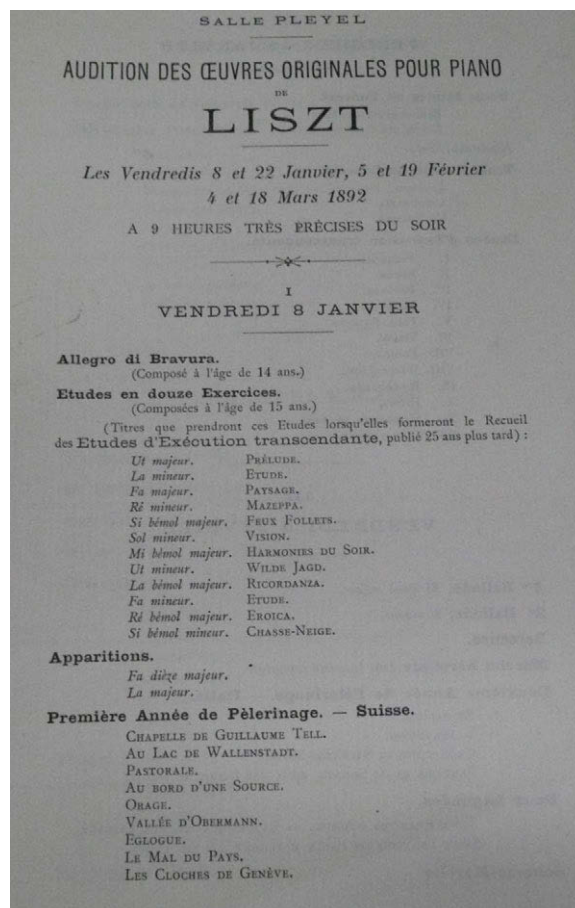
1891 & 1892 : les auditions des œuvres originales pour piano de Liszt à Paris

« Mme Marie Jaëll a terminé, vendredi 18 mars, ses auditions des œuvres originales pour piano de Liszt. En six séances, elle a fait entendre près de cent morceaux de dimensions diverses et de caractères variés, *Etudes, Années de pèlerinage, Harmonies poétiques, Consolations*, etc. Mme Jaëll a dit également une sonate et un grand *solo de concert*. Pour interpréter une telle quantité d'œuvres, dont la plupart offrent, pour la masse des exécutants, une difficulté presque insurmontable, il ne fallait rien moins que le prodigieux talent de Mme Jaëll... »¹ C'est en ces termes que H. Barbedette, critique du *Ménestrel*, relate la série de six concerts donnés par Marie Jaëll les vendredis 8 et 22 janvier, 5 et 19 février, 4 et 18 mars 1892, salle Pleyel à Paris. Ce faisant, elle reprenait, avec quelques modifications mineures de son programme, la série de six concerts qu'elle avait expérimentés l'année précédente, en mai et juin 1891 chez elle, devant un public plus restreint.

Dès le premier concert, le critique avait bien compris l'intention de la pianiste : « Mme Marie Jaëll a donné, salle Pleyel, son premier concert consacré aux œuvres de Liszt. Il ne s'agit pas du Liszt connu et inimitable des transcriptions, ni du virtuose extraordinaire [...]. Il s'agit là du Liszt intime, oubliés des ovations bruyantes, se racontant lui-même les évolutions de sa pensée et les émotions de son cœur d'artiste. C'est là un Liszt digne plus vrai et plus digne d'être admiré. Mme Jaëll était tout indiquée pour être l'interprète d'un pareil maître. »²

Fait unique : elle rédige elle-même les textes explicatifs des œuvres qu'elle veut faire comprendre et aimer d'un public qui demeurait le plus souvent très réservé envers Liszt et les nouvelles orientations esthétiques de la musique à cette époque.³ Barbenette reflète bien ces réticences quand, après avoir assisté aux six concerts donnés par Marie Jaëll, il persiste à écrire : « elle n'a pu réussir à modifier notre opinion sur Liszt ; nous voyons toujours en lui un improvisateur de génie, aux envolées souvent grandioses ; mais il s'abandonne trop à sa fantaisie pour être compté pour un vrai maître. Sa musique en général ne restera pas. »⁴ Nous lui laissons la responsabilité de ce jugement sans appel : 200 ans après la naissance de Liszt, quelle ne serait pas la surprise de notre critique de constater que le temps n'est pas allé dans son sens !

Il faut tout de même nuancer : de son côté, Amédée Boutarel, autre critique du *Ménestrel*, semble, lui, conquis lorsqu'il conclut son compte rendu du concert du 24 février 1892 que Marie Jaëll consacre à des œuvres diverses et variées de Liszt, avec la collaboration de Louis Diemer et Mme Colonne, salle Erard à Paris : « En somme, succès complet pour Liszt et pour ses brillants interprètes. »⁵



Il nous faut constater que le cycle des six concerts donnés en 1892 a marqué une étape essentielle dans la réception de la musique pour piano de Liszt dans les milieux musicaux. En 1901, Amédée Boutarel en rappelle l'importance et reprend en les citant les commentaires écrits par Marie Jaëll, à l'occasion de la *Soirée Liszt* donné par le pianiste

Edouard Risler, lui aussi d'origine alsacienne :
 « Depuis que Mme Marie Jaëll a fait entendre, en janvier, février, mars 1892, salle Pleyel, tout l'œuvre original pour piano de Liszt, jamais les grandes compositions du maître n'ont trouvé un interprète aussi pénétré de leur haute signification que M. Risler. »
 N'est-il pas significatif aussi que soit dédié « à Madame Marie Jaëll », en 1902, un long article paru dans *Le Ménestrel*, dont le titre est évocateur :
 « *L'âme du piano* » et le génie dévoué de Franz Liszt, signé par le critique d'art Raymond Bouyer.⁷ En 1911 encore, la mémoire des concerts de 1892 est encore vivante lorsque qu'un critique rappelle que la 2ème *Valse de Méphisto* « a souvent été exécutée par Mme Marie Jaëll, notamment au concert donné le 18 mars 1892, salle Pleyel »⁸.

Le nom de Marie Jaëll est souvent associé aux manifestations en l'honneur de Liszt. Fidèle à elle-même, le 3 mars 1895, Marie participe, au concert donné à Paris « au profit de la souscription pour le monument qui doit être élevé à Weimar, à la mémoire de Liszt »⁹ avec les pianistes Louis Diemer, Raoul Pugno et l'Orchestre des concerts Lamoureux. Elle y interprète le *Concerto en mi bémol* de Liszt, au programme à coté d'œuvres de Bach, de Saint-Saëns et de Grieg. Liszt figurera toujours à son répertoire lors des derniers concerts qu'elle donne en 1905, à Paris, Colmar et Strasbourg.¹⁰

Liszt a toujours eu une place importante et déterminante dans le répertoire du couple Jaëll. Il n'a pas été étranger à la volonté de s'affirmer comme compositrice de Marie Jaëll. Il a aussi été l'inspirateur de sa démarche pédagogique originale. Aussi la vision de la musicienne ne pouvait être qu'ambitieuse. A l'image de ce que la pensée de Liszt a suscité en elle, sa quête est un cheminement personnel pour atteindre un « nouvel état de conscience »¹¹ favorable à l'expression de la musique qui habite le musicien.

En 1886, paraît dans deux numéros successifs du principal périodique musical parisien *Le Ménestrel*, un long article de M. Jaëll dont le titre peut étonner : *Le divin dans la musique*. Mais ne nous livre-t-elle pas là une clé pour la comprendre quand elle conclut : « Le grand artiste est, par toute son organisation [...] un type parfait dans lequel le mécanisme humain atteint la plénitude de ses jeux ; mais cet être parfait, qui est forcément un être créateur, ne réalisera sa force créatrice qu'après avoir fait concorder ses aspirations artistiques individuelles avec les principes primordiaux de son art ; [...] car, à vrai dire, la vérité consiste à semer l'art ; le chêne est dans le gland, l'épi est dans le grain de blé ; donnant en quelque sorte, le germe de l'art à chacun, chacun, selon ses moyens, le fera pousser, fleurir, fructifier. L'art doit être vrai, mais il doit être libre; ce n'est qu'en réunissant ces deux conditions qu'il sera divin »¹² Comme l'était Liszt à ses yeux.

Marie-Laure Ingelaere



Marie Jaëll âgée de 38 ans (1884).

« Très chère Ossiana,
 Quoique dans mon très restreint logis de la « Hofgärtnerei » les photographies soient exclues - à l'exception d'un Daguerrotype de la princesse de Wittgenstein... - votre photographie que vous m'avez amicalement envoyé [sic] a sa place choisie. Venez la voir bientôt.
 F. Liszt. Weimar, 30 avril 1884. »

¹ *Le Ménestrel*, 1892, 27 mars, p. 101.

² *Le Ménestrel*, 1892, 1er janvier, p.21.

³ Programme des concerts donnés par Marie Jaëll. *Œuvres originales pour piano de Liszt... 1891*. Paris : Chaix, 1891, 32 p. : BNUS.Fonds Jaëll : MRS.Jaëll.18. – *Audition des œuvres originales pour piano de Liszt... Salle Pleyel, 1892*. Paris : Chaix, 1892, [40] p. : MRS.Jaëll.19.

⁴ *Le Ménestrel*, 1892, 27 mars, p. 101.

⁵ *Le Ménestrel*, 1892, 3 mars, p.72.

⁶ *Le Ménestrel*, 1901, 12 mai, p. 152.

⁷ *Le Ménestrel*, 1902, 14 septembre, p.271-292 ; 21 septembre, p. 299-300.

⁸ *Le Ménestrel*, 1911, 22 avril, p.126.

⁹ *Le monde artistique*, 1895, p.116.

¹⁰ BNUS. Fonds Jaëll : Press-Book MRS.Jaëll 20.

¹¹ C'est le titre de l'un de ses ouvrages paru en 1910.

¹² M. Jaëll, *Le divin dans la musique*. *Le Ménestrel*, 1886, 10 octobre, 7 novembre.

Parutions récentes

Marie JAELL, *Quatuor à cordes en sol mineur*, partition et parties (46 p. + 80 p.),
Strasbourg, éditions Sébastien Troester, 2010. (30 € HT)
Site internet : <http://www.editionstroester.com>

L'éducation artistique de la main selon l'enseignement de Marie Jaëll, pianiste et pédagogue.
Charles Polio, Marie-Charlette Benoît, Denise Grundwald, Marie-Claude Frénéa. Lyon, Symétrie, 2010,
52 p. (Pédagogie). (25 €)
Site internet : <http://www.symetrie.com>

L'intelligence et le rythme dans les mouvements artistiques / Marie Jaëll.
Paris, L'Harmattan, 2010 - 174 p. (Archives Karéline). (49€)
Les éditions Archives Karéline, Paris sont diffusées par L'Harmattan.
Cet ouvrage est une réédition de l'œuvre publiée en 1904.
Site internet : <http://www.editions-harmattan.fr>



Dessin de Marie Jaëll dans un de ses carnets. (photo : L. Erbès)

Revue des livres

Cécile Müller, *La musique au piano : histoires d'écoutes et de touchers*. Avec la collaboration de Renée Geoffrion et de Claude Vatère. Préf. d'Alfred Herzog. Courlay, J.M. Fuzeau, 2008. 175 p., ill., couv. ill. ; 24 cm. (Editions Fuzeau classique). (23€)

Le titre de cet ouvrage est significatif de son propos : *la musique au piano*. L'auteur ne souhaite pas écrire une « histoire » du piano de plus mais en tant que pédagogue, nous faire découvrir sa manière de vivre et de transmettre la musique au travers de son instrument, le piano : « Je vous invite à un parcours historique, stylistique, artistique, posturologique, physique, technique et pédagogique au cœur de l'interprétation pianistique et musicale... » écrit-elle en préambule.

Le propos est passionnant et original et ne néglige aucune question essentielle de l'apprentissage de la pratique musicale, artistique et pianistique. Dès les premières pages, le lecteur est au cœur du sujet : « Mes recherches s'inscrivent dans la ligne de celles des pianistes-pédagogues à orientation physiologique qui prirent en compte le respect du corps et amenèrent un plus grand nombre à l'art de la pratique instrumentale. L'une des grandes figures, parmi ces artistes-chercheurs, fut Marie Jaëll, amie de Liszt... ».

Son approche est aussi enrichie par une autre méthode d'inspiration physiologique enseignée actuellement à l'Institut Taubmann aux Etats-Unis, et l'expérience de grands pianistes contemporains. L'auteur s'adjoit en outre les compétences de Renée Geoffrion, facteur d'instrument et interprète, pour le parcours historique et, sur le plan postural, l'expérience dans le soin aux instrumentistes et aux danseurs de Claude Vatère, ostéopathe.

Un ouvrage né de la longue pratique pianistique de son auteur qui fourmille d'idées et qui ouvre des pistes de réflexion. A lire et à relire ... pour que vive la musique !

Marie-Laure Ingelaere

A paraître

Marie Jaëll, *Trois mélodies : Le troupeau sans guide ; Un baiser ; Les hiboux*.
Strasbourg, éditions du Conservatoire, 2011.

Florence Doé de Maindreville (Paris) vient de terminer le travail éditorial sur les *Mélodies* inédites pour voix et piano ainsi que sur la *Sonate pour violoncelle et piano* de Marie Jaëll.

Les pianistes Claudine Orloff et Burckard Spinnler qui enseignent au Conservatoire de Bruxelles, nous annoncent que la nouvelle édition des *Valses à quatre mains* de Marie Jaëll qu'ils ont réalisée au terme d'un long travail sur les manuscrits et les documents de la BNU de Strasbourg, devrait paraître prochainement chez Symétrie à Lyon.

Sortie discographique

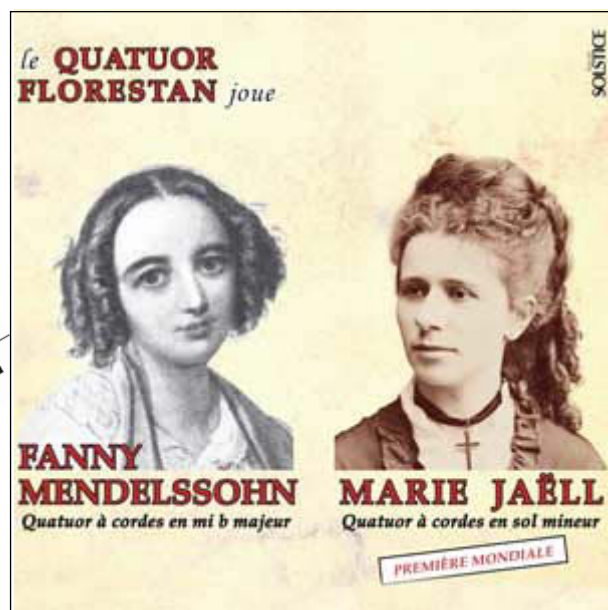
Le *Quatuor à cordes* de Marie Jaëll, resté inédit jusqu'à la récente édition de S. Troester, est enfin donné en concert et enregistré en Première mondiale par le Quatuor Florestan de Strasbourg. L'Association Marie Jaëll - Alsace a contribué à la réalisation du CD paru chez Solstice en avril 2011.

Concert de présentation

le dimanche 8 mai 2011 à 17h30
Strasbourg, Eglise St Guillaume,
entrée libre.

Venez nombreux !

disques du
SOLSTICE



Partitions en vente à l'Association

- Six Esquisses romantiques (10€)
- Feuillet d'album pour son cher époux (6€)
- Valses mélancoliques (8€)
- Pièces faciles pour les enfants (5€)

L'Assemblée générale extraordinaire du 26 mars 2011 a adopté à l'unanimité la nouvelle dénomination de notre association.

L'Association-Fondation Marie Jaëll devient Association Marie Jaëll - Alsace

Association loi locale, Tribunal de Strasbourg, registre des associations, vol.88, fol. 263

Pour faire connaître l'oeuvre de Marie Jaëll, rejoignez-nous !

Fondée en 1998, l'Association Marie Jaëll - Alsace veut être un lieu d'échanges et de découvertes pour tous ceux qui souhaitent connaître et faire valoir l'oeuvre de Marie Jaëll. Elle souhaite favoriser la découverte de cette source unique: le Fonds Marie Jaëll de la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg. Elle a accordé son soutien à l'enregistrement du *Quatuor à corde* de la musicienne par le Quatuor Florestan. Elle a réédité certaines de ses oeuvres pour piano dont elle assure la vente. La **Lettre d'information** semestrielle informe des événements et des nouvelles parutions en relation avec l'oeuvre de Marie Jaëll. Pour toute demande de renseignements ou d'adhésion, s'adresser à :

Marie-Laure Ingelaere, présidente, 25 rue de Mulhouse – 67100 Strasbourg.

Tél. : 06 80 01 78 81 – courriel : ml.ingelaere@orange.fr

*Association loi locale, Tribunal de Strasbourg, registre des associations, vol.88, fol. 263

Bulletin d'adhésion 2011 :

Nom : Prénom :

Adresse :

..... Ville :

Tél. : e-mail :

Cotisation individuelle : 25 €

Etudiants et demandeurs d'emploi : 10 €

Personnes morales : 100 €

Membres bienfaiteurs : à partir de 100 €